

### La Monnaie olympique: Série VI

Le Programme de la Monnaie olympique a dévoilé le 31 octobre la série VI des pièces d'argent symbolisant les disciplines suivantes: la boxe, le football, l'escrime et le hockey sur gazon.

M. Shigeo Fukuda, graphiste japonais, est l'auteur des dessins de cette série et l'heureux gagnant du concours international de dessin auquel ont participé des centaines d'artistes de quelque cinquante pays différents.

La série VI illustre les Sports d'équipe et de contact et commémore un autre des événements olympiques après la série IV, consacrée aux disciplines d'athlétisme et la série V, aux disciplines nautiques. Les trois premières séries se rapportaient respectivement aux thèmes de la géographie, des symboles olympiques et des premiers sports canadiens. La série VII, émission-souvenir, est la dernière du Programme de la Monnaie olympique.



“Grâce au concours international de dessin lancé à l’occasion du choix de la série VI, de nombreux artistes du monde entier ont eu la chance inespérée de pouvoir participer aux Jeux olympiques 1976”, déclare M. Bryce Mackasey, ministre des Postes responsable du Programme de la Monnaie

olympique, et il ajoute “Considérée individuellement, chacune des œuvres soumises dénote une interprétation et un effort personnels et pourtant, l’ampleur du succès remporté fait du concours l’un des témoignages de la fraternité universelle des peuples.”

Pour ses dessins, sélectionnés par un jury composé d’éminents artistes de divers pays, M. Fukuda utilise la technique des silhouettes en relief, dont la hardiesse du trait souligne les aspects virils, intenses et précis de ces quatre sports.

M. Fukuda a plusieurs expositions solo à son actif, notamment aux États-Unis, en Italie et en Pologne. Lauréat de plusieurs prix internationaux dans le domaine des arts, il vit actuellement à Tokyo et se spécialise dans le graphisme à trois dimensions. Ses “jeux et jouets cinétiques” l’ont rendu célèbre dans le monde entier.

La série VI sera mise en vente au Canada dès le 1er mars 1976.

### Géant australien...(suite de la page 5)

à l’âge de 14 ans et il avait encore grandi de plus de 25cm (plus de 10 pouces) en deux ans. S’il ne s’était pas fait opérer, il aurait pu devenir comme le célèbre géant québécois, Édouard Beaupré, décédé à 23 ans (il y a plus de 70 ans) et qui mesurait 2,59m (huit pieds et demi) et pesait 166,5 kg (367 livres).

Souvent, ces géants meurent relativement jeunes, comme le géant Beaupré, car ils en arrivent généralement à souffrir du cœur, des poumons, du foie et des reins et à devenir diabétiques, leurs organes ne pouvant suffire à la tâche de s’occuper d’une personne aussi grosse.

#### Trop d’hormone

Comme c’est l’hypophyse qui régit la croissance, une trop grande activité de cette glande, souvent à cause d’une tumeur comme dans le cas présent, et l’excès d’hormone qui en résulte causent ce genre de gigantisme.

Parfois, les médecins prescrivent un traitement endocrinien pour essayer de rétablir l’équilibre entre les différentes sortes d’hormones. Dans le cas de notre jeune Australien, cela ne l’empêcha pas de continuer à grandir. Son endocrinologue l’envoya donc consul-

ter un neurochirurgien.

Le docteur Hardy, en effet, est mondialement connu par ses articles dans les revues médicales et il est même l’auteur d’un livre sur le gigantisme et l’acromégalie. Il dirige une équipe de neurochirurgiens à l’hôpital Notre-Dame de Montréal (Qué.).

#### Opération réussie

Dans le cas de Dallas Presser, l’opération ayant pleinement réussi, il a pu retourner à la ferme d’élevage de moutons de son père. En huit jours, son poids avait déjà diminué de 5,44 kg (12 livres). Le docteur Hardy prévoit que l’adolescent ne grandira plus, qu’il ne souffrira d’aucun effet secondaire et qu’il n’aura même plus besoin de prendre des hormones.

#### La méthode classique

Jusqu’à tout récemment, on remédiait à ce trouble de l’hypophyse, soit en enlevant complètement cette glande ou encore en la débarrassant de la tumeur qui s’y trouvait attachée.

La méthode classique consistait à ouvrir le crâne pour atteindre la glande ou la tumeur. C’était une opération sérieuse et il y avait toujours le risque, soit d’endommager l’hypophyse ou même d’être obligé de l’enlever. Le

neurochirurgien australien conseilla au père du jeune géant d’entrer en communication avec le docteur Jules Hardy, de Montréal, qui avait mis au point une meilleure méthode chirurgicale.

#### Méthode moderne

La microtechnique du docteur Hardy pour atteindre l’hypophyse sans ouvrir le crâne consiste surtout à pratiquer une légère incision sous le nez pour atteindre l’hypophyse avec ses instruments minuscules, en les faisant passer dans les sinus, avec l’aide d’un minimicroscope. Il peut enlever des tumeurs de moins de 10mm. Il a déjà dirigé quelque 80 opérations de ce genre.

*Hebdo Canada* est publié par la Direction de l’information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n’est pas précisée, vous sera communiquée en vous adressant à Mlle Y. DuSault, éditeur.

*This publication is also available in English under the title Canada Weekly.*

*Algunos números de esta publicación parecen también en español bajo el título Noticiario de Canadá.*

*Ähnliche Ausgaben dieses Informationsblatts erscheinen auch in deutscher Sprache unter dem Titel Profil Kanada.*